

Adolescence et devenir-adulte

Entre ruptures et continuités

Sous la direction de
Pascal Roman et Emmanuel Schwab



Adolescence et devenir-adulte

Entre ruptures et continuités

ÉDITIONS IN PRESS
74, boulevard de l'Hôpital – 75013 Paris
Tél. : 09 70 77 11 48
www.inpress.fr

ADOLESCENCE ET DEVENIR-ADULTE. ENTRE RUPTURES ET CONTINUITÉS.

ISBN : 978-2-84835-707-2

© 2021 ÉDITIONS IN PRESS

Illustration de couverture : ©Delphotostock – Adobe Stock.com

Couverture : Lorène Marty

Mise en pages : Lorraine Desgardin

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement des auteurs, ou de leurs ayants droit ou ayants cause, est illicite (loi du 11 mars 1957, alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Adolescence et devenir-adulte

Entre ruptures et continuités

sous la direction de **Pascal Roman**
et **Emmanuel Schwab**

Publié avec le soutien de la Société Académique Vaudoise
et de l'Université de Lausanne

Unil
UNIL | Université de Lausanne

**Société
Académique**
Vaudoise



Remerciements

Cet ouvrage collectif s'inscrit dans une histoire qui dépasse très largement les individualités qui ont contribué à son écriture et à sa formalisation éditoriale.

Cette histoire, c'est d'abord celle de la formation postgrade à la psychothérapie psychanalytique, initiée à Lausanne dans ses prémices par le prof. Jean-Nicolas Despland¹ qui, dès le début des années 2000, s'est entouré d'une équipe que l'on pourrait nommer comme les pionniers de cette aventure. Cette formation s'est institutionnalisée au fil des années, jusqu'à prendre, dès 2018, la forme d'un MAS (*Master of advanced studies*) conjoint avec la formation proposée à Genève, et accrédité par la Confédération helvétique pour la délivrance du titre de spécialiste en psychothérapie dans le cadre de la L.Psy.

Cette histoire, c'est également celle du Comité de formation qui s'est constitué, puis réuni à de nombreuses reprises, pour assurer l'élaboration et le suivi d'un module annuel de formation, durant l'année 2020, consacré aux Traitements psychanalytiques de l'adolescent et du jeune adulte², dans le cadre du MAS en psychothérapie psychanalytique. C'est au sein de ce groupe, composé de E. Schwab (responsable), S. Berney, G. Dennler, P. Roman et P. Stephan, qu'a émergé l'idée, sous l'impulsion de P. Stephan, d'envisager une trace éditoriale des différentes contributions proposées dans le cadre de ce module. Cet ouvrage constitue la concrétisation de cette idée lumineuse.

Ces histoires de transmission constituent le fond sur lequel se sont tissées des collaborations heureuses et fructueuses, dont nous souhaitons qu'elles puissent se poursuivre au-delà... au service d'une orientation psychanalytique de la pratique de la psychothérapie, dans le projet, sans cesse à renouveler, de trouver les voies adéquates pour l'accueil et la transformation de la souffrance psychique.

1. Institut universitaire de psychothérapie, Département de psychiatrie, CHUV (Lausanne).

2. <https://www.formation-continue-unil-epfl.ch/en/formation/traitement-psychanalytique-adolescent-jeuneadulte/>

Sommaire

Les auteurs 7

Introduction..... 9

Emmanuel Schwab, Pascal Roman

Dynamique de transformation, de l'adolescence à l'âge adulte

Entre adolescence et post-adolescence : ruptures et continuités 17

Sylvie Berney, Emmanuel Schwab

Devoir lâcher des parties de soi..... 35

Alejandro Rojas-Urrego

**L'émergence de la psychose au carrefour épistémologique
entre psychanalyse et intervention précoce..... 49**

Alessandra Solida

Devenir quelqu'un 63

Catherine Chabert

Mise à l'épreuve du corps

**Parole de corps à l'adolescence : hétérogénéité du signifiant
psychanalytique 81**

Gérard Pirlot

Dépendances à l'adolescence : le bateau ivre 101

Line Guillod

**Contribution des agirs sexuels à la construction
d'une sexualité adulte 117**

Pascal Roman

Réaménagements du lien au social

L'hikikomori ou complexe de Tartare..... 139

Thierry Vincent

Formation, transformation..... 161

Sylvie Berney

**Adolescents aux risques de la délinquance :
quels enjeux pour le jeune adulte ?..... 179**

Philippe Stephan

**L'adolescence à l'épreuve de la migration et du traumatisme :
continuité/discontinuité identitaire 195**

Bernard Hunziker

Les auteurs

Sylvie Berney est psychiatre et psychothérapeute. Maître d'enseignement et de recherche, Université de Lausanne. Médecin responsable de la Section accueil et interventions brèves du Service de psychiatrie générale du Département de psychiatrie du CHUV, Lausanne.

Catherine Chabert est professeur émérite de Psychologie clinique et psychopathologie à l'université de Paris. Psychanalyste, membre titulaire formateur à l'Association Psychanalytique de France.

Line Guillod est psychiatre et psychothérapeute d'enfants et d'adolescents FMH. Médecin associé, co-responsable du programme DEPART du Service de psychiatrie et de psychothérapie de l'enfant et de l'adolescent (SUPEA), CHUV, Lausanne.

Bernard Hunziker est psychologue et psychothérapeute. Psychologue responsable et membre de l'équipe de direction du Service Universitaire de Psychiatrie pour Enfants et Adolescents (SUPEA). Chef de projet d'une unité mobile en charge des mineurs issus de l'asile dans le canton de Vaud.

Gérard Pirlot est professeur de psychopathologie psychanalytique, Université de Toulouse Jean-Jaures. Psychanalyste, membre de la Société psychanalytique de Paris, ancien Psychiatre des Hôpitaux.

Alejandro Rojas-Urrego est psychiatre et psychothérapeute. Psychiatre et psychothérapeute d'enfants et d'adolescents FMH. Psychanalyste. Membre Ordinaire, Société suisse de psychanalyse (SSPsa). Analyste formateur et Membre Titulaire, Sociedad Colombiana de Psicoanálisis (SCP). Chef de Service, Service de psychiatrie et psychothérapie d'enfants et d'adolescents, Fondation de Nant, Vevey.

Pascal Roman est professeur de Psychologie clinique, psychopathologie et psychanalyse, Institut de psychologie, Université de Lausanne. Responsable de la Consultation de l'enfant et de l'adolescent, Président du Comité directeur du MAS en Psychothérapie psychanalytique, Psychologue et psychothérapeute, Département de Psychiatrie, CHUV, Lausanne.

Emmanuel Schwab est docteur en psychologie, chargé d'enseignements à l'Université de Neuchâtel. Psychologue et psychothérapeute, membre certifié de l'EFPP. Chef du Service psychologique pour enfants de Bienne/Jura bernois.

Alessandra Solida est médecin adjoint. Maître d'enseignement et de recherche clinique, responsable du Programme TIPP (Traitement et Intervention Précoce dans les troubles Psychotiques) du service de Psychiatrie Générale, Département de Psychiatrie, CHUV, Lausanne.

Philippe Stephan est pédopsychiatre, médecin Chef Service Universitaire de l'Enfant et de l'Adolescent du CHUV, Lausanne. Maître d'Enseignement et de Recherche, Privat Docent à la Faculté de Biologie et Médecine de l'Université de Lausanne

Thierry Vincent est psychiatre et psychanalyste à Grenoble (son site internet : www.lechantdesfunambules.com).

Introduction

EMMANUEL SCHWAB, PASCAL ROMAN

La psychothérapie du grand adolescent met au travail les effets de la rupture pubertaire, tandis que la psychothérapie du jeune adulte accompagne l'engagement dans les nouvelles modalités de fonctionnement ainsi initiées. Ainsi sont le plus souvent découpées en deux entités distinctes les préoccupations cliniques, théoriques et psychothérapeutiques autour de cette période de passage de l'adolescence à l'âge adulte.

Cet ouvrage se propose de dépasser les modes de pensée habituels qui ont tendance à opposer/cliver les temps de l'adolescence et de l'âge adulte, ainsi que les modes d'organisation institutionnelle qui les actualisent (pédopsychiatrie *versus* psychiatrie adulte, justice des mineurs *versus* justice des majeurs...) afin d'ouvrir des perspectives de compréhension clinique de la dynamique processuelle qui sous-tend ces passages, et de présenter des éléments de technique psychothérapeutique, dans une perspective psychanalytique, à même d'accompagner ce temps du devenir-adulte au regard de la double logique de rupture et de continuité propre à ce temps de la vie psychique¹.

1. Cet ouvrage constitue lui-même un prolongement d'un module de formation postgrade à la psychothérapie psychanalytique, organisé durant l'année 2020 au sein de l'Université de Lausanne dans le cadre du MAS en psychothérapie psychanalytique (<https://www.formation-continue-unil-epfl.ch/formation/psychotherapie-psychanalytique-mas/>), et d'une journée de colloque sur cette même thématique qui s'est tenue le 9 janvier 2021 dans la même université.

Rupture-continuité (le tiret comme signe de la coupure ou de la suture ?), mais aussi rupture *et* continuité (le *et* comme signe de l'addition ou du lien ?), ou encore continuité-rupture, ou continuité *et* rupture : ainsi peut être signifiée l'ambiguïté essentielle de ce temps entre-deux de la vie psychique et sociale, du point de vue des engagements intrapsychiques, intersubjectifs et transsubjectifs qui sous-tendent le processus de subjectivation propre au devenir-adulte, dans ses potentialités et dans ses aléas.

« Devenir quelqu'un », propose Catherine Chabert comme titre de son chapitre. Et comme en écho, Alejandro Rojas Urrego envisage, comme une nécessité : « Devoir lâcher des parties de soi ». Il semble que l'on puisse considérer que ces deux propositions condensent de manière assez juste les enjeux singuliers de ce passage, tout en témoignant des lignes de tension qui le sous-tendent.

On l'entend bien, ce temps de passage de l'adolescence à l'âge adulte implique tout à la fois une projection de soi dans la continuité de ses investissements, narcissiques et objectaux, et une rupture à l'égard de ces investissements. Rupture ? On peut s'interroger sur le choix de ce terme : ne s'agirait-il pas plutôt, selon les temps de ce passage, d'un *renoncement*, dans la lignée de ce que Guillaumin (2001)² propose avec la perspective du « désenchantement » qui domine la vie psychique dans cette période de vie, mais qui devra, secondairement, se transformer ?

Ainsi, la clinique du grand adolescent et/ou du jeune adulte (et parfois même, au-delà de l'âge, la clinique de ces jeunes femmes ou hommes qui semblent se trouver toujours sur cette frontière entre deux mondes, ou entre deux modalités de s'inscrire dans le monde) mobilise une écoute singulière et nous convoque dans des postures cliniques elles aussi singulières, toujours prises dans l'épreuve du déséquilibre, du risque du

2. Guillaumin, J. (2001). *Adolescence et désenchantement*. Bordeaux, France : L'Esprit du Temps.

vacillement. Et souvent également, dans le prolongement de ce constat et au regard de la spécificité des traductions symptomatiques et/ou de l'inscription clinique et sociétale des symptômes, ce sont des dispositifs singuliers qui doivent être mobilisés, imaginés, à même d'accueillir cette double logique de rupture et de continuité, de continuité et de renoncement, propre à ce temps de la vie psychique.

Dans ce contexte, tant nos repères théoriques que nos positions différentielles se trouvent inlassablement réinterrogés, repères eux aussi pris entre rupture et continuité, sur le fil inconfortable tissé entre continuité et discontinuité, entre répétition et reprise après-coup.

En soutenant la référence à une post-adolescence, Guillaumin (2001) note également les effets de déstabilisation dans la rencontre avec ce temps de la vie psychique, temps d'élaboration différé de la conflictualité adolescente, dont il signale par ailleurs qu'elle ne peut être envisagée que sur le socle d'un accomplissement, ou d'un achèvement, de l'adolescence. La référence à la post-adolescence, conception reprise de la notion de latence post-œdipienne, contient la perspective de son terme (le devenir adulte) dont Guillaumin affirme qu'il ne peut advenir sans une « entrée traumatique »... Dit autrement, la post-adolescence serait à l'adolescence ce que la latence est au conflit œdipien, avec ses effets de reprise après-coup, et ses possibles voies de dégagement vers une issue maturative. À partir de là, l'hypothèse de Guillaumin est alors que si l'accès à l'adolescence ne peut être envisagé sans le passage par le traumatisme, il en serait de même pour l'accès au temps adulte. Rupture-continuité.

En insistant sur les destins variés de la post-adolescence en direction du devenir adulte, Guillaumin nous invite cependant à ne pas pathologiser ce moment charnière de la vie psychique. On peut à cet égard citer quelques lignes de la fin de l'ouvrage de Guillaumin (2001) :

La post-adolescence existe. On peut lui donner un commencement qui est d'ordre interne : elle débute avec le désenchantement, la déception secrètement définitive de l'adolescent par les parents idéalisés de l'enfance. Elle s'organise et s'entretient de moyens qui permettent au post-adolescent de tenir en suspens, en état de survie transitoire immobile, à la limite du Moi, tout en le contrôlant, le corps psychique des objets perdus. [...] la post-adolescence a un terme, et j'ai montré comment des événements traumatiques banals et inévitables de la vie en fournissaient l'occasion et le ressort, au risque – qui fait aussi partie de la vie – de certaines décompensations dues tout ensemble à l'histoire singulière du sujet et au degré de violence de la conjoncture traumatogène dans laquelle il se trouve. (p. 146)

L'ambition de cet ouvrage est donc d'éclairer, à partir des différentes contributions qui s'y trouvent rassemblées, la dynamique processuelle qui sous-tend, sur cette ligne de crête parfois périlleuse entre créativité et destructivité, traumatisme et réorganisation, le nécessaire passage de l'adolescence à l'adulte, mais aussi d'explorer la spécificité des modalités de l'engagement psychothérapeutique auxquelles ce temps du devenir-adulte convoque, et, ainsi, de proposer des repères cliniques pour l'accueil et le soin.

Cet ouvrage est constitué de trois parties, dont chacune soutient une perspective des enjeux du passage de l'adolescence à l'âge adulte :

- dans une première partie, l'accent est mis sur la dynamique de transformation, de l'adolescence à l'âge adulte, considérée du point de vue du fonctionnement psychique et de ses réaménagements, y compris dans les aléas du développement sur lesquels s'ouvrent des formes psychopathologiques ;
- la deuxième partie est centrée sur un certain nombre de modalités de mise à l'épreuve du corps, telles qu'elles se déploient dans différentes configurations cliniques, en lien avec les après-coups du pubertaire ;
- enfin, la troisième partie explore des formes de réaménagement du lien au social, dans les effets de butée que représente la confrontation

aux méta-cadres institutionnels, au regard de la nécessaire projection du grand adolescent/jeune adulte dans un jeu complexe d'inscriptions sociales et culturelles, inscriptions qui nourrissent et confortent les assises narcissiques et les engagements objectaux dans le devenir adulte.

DYNAMIQUE DE TRANSFORMATION,
DE L'ADOLESCENCE À L'ÂGE ADULTE

Entre adolescence et post-adolescence : ruptures et continuités

SYLVIE BERNEY, EMMANUEL SCHWAB

« L'adolescence » est, au sens étymologique, une période de nouvelle « croissance », tandis que l'âge « adulte » correspond à l'achèvement de cette transformation : en traçant les lignes de la traversée vers un nouvel équilibre, l'adolescence est en ce sens le point d'origine de l'identité de l'adulte.

L'évolution des conditions sociales – en particulier l'allongement de la formation conditionnant l'accès à l'indépendance – a fait émerger une nouvelle période qui mérite d'être analysée dans sa spécificité : la post-adolescence. Loin d'être une phase d'attente passive, elle soumet l'individu à un champ de tension singulier : il s'agit d'y trouver des stabilisations transitoires de l'identité qui permettent d'investir de nouvelles positions subjectives et relationnelles. Ces « aménagements » doivent à la fois garantir la sortie des dépendances de l'enfance tout en prémunissant l'individu de l'entrée irrémédiable dans la vie adulte.

Les bouleversements pubertaires ouvrent un monde vertigineux qui remet en cause les fondements du rapport à soi et au monde. Si elle est très intense, l'élaboration qui en résulte paraît s'amplifier encore lors de l'entrée dans la post-adolescence : l'attention du clinicien est en effet aiguïlée par le constat que nombre d'entrées dans la souffrance psychique se produisent précisément à cette période. La rupture prend une nouvelle forme, une nouvelle réalité qui concrétise les dangers et promesses annoncés par la puberté.

La réflexion qui suit cherche à baliser les multiples ruptures et continuités qui jalonnent ce parcours. C'est en s'étayant sur une compréhension détaillée de ces paradoxes successifs qu'une position de soin trouvera sa mobilité et son ajustement.

L'entrée dans l'aventure adolescente

Une rupture secrète dans un destin banal

C'est un jeudi après-midi banal qu'Icare, 16 ans, envahi par un accès de désespoir, ouvre la fenêtre de sa chambre située au sixième étage de son immeuble pour se jeter dans le vide. Son père l'entend et parvient à le retenir. Depuis près d'une année, Icare se sent débordé par des émotions de rage et des sentiments d'injustice. Parfois, il se frappe la tête. Il lui est aussi arrivé de boxer son père dans un corps à corps serré.

À l'extérieur, aucun signe ne laisse paraître l'épreuve que traverse ce jeune homme. Après le déménagement de la famille, il a intégré le lycée. Ses notes sont moyennes, mais cela pourrait être considéré comme normal au cours d'une année d'adaptation à un nouveau système de formation. Il est poli, soigné, apprécié de ses enseignants et s'est rapidement intégré à un groupe de copains.

Quelle est la catastrophe qui est donc venue projeter Icare dans le vide ?

Entre rupture et continuité : le pubertaire

Anna Freud (citée dans Kestemberg, 1999, p. 116) avait comparé la psychanalyse de l'adolescent à la figure de Cendrillon : découverte après ses « sœurs » – la psychanalyse de l'adulte et celle de l'enfant –, elle pourrait bien être la plus jolie et la plus intéressante.

Ce qu'elle n'avait alors pas relevé, c'est que cette découverte tardive n'était en réalité qu'une *re*-découverte : on sait en effet aujourd'hui

que les transformations adolescentes sont au cœur des premières trouvailles de Sigmund Freud. Plusieurs de ses premiers cas concernent des adolescentes, ou de jeunes adultes : « Dora » bien entendu, 17 ans, mais auparavant déjà « Katarina », 18 ans, et « Emma », dont l'une des expériences clés se passe alors qu'elle a 12 ans. L'analyse de ces deux dernières patientes lui permet de faire une trouvaille fondamentale : l'effet « d'après-coup » de l'entrée dans la puberté. Très tôt, Freud médite donc sur les effets de la rupture pubertaire, et place ainsi le processus adolescent au cœur de sa nouvelle compréhension du fonctionnement psychique (cf. à ce propos le commentaire d'André, 2010).

On peut ajouter ici une pièce importante : si les adolescents « parlent » très tôt à Freud, c'est aussi parce que la compréhension de sa propre adolescence a constitué un moment clé de son autoanalyse : « la puberté vient de plus en plus occuper une position centrale, et la clé du fantasme se confirme » (Freud, 1985, p. 435). Pour résoudre sa propre « crise du milieu de la vie », Freud s'est en effet appuyé sur ce qu'il a compris d'une ancienne crise déjà surmontée, celle précisément de l'adolescence.

Si elle implique une refonte de l'identité, cette crise se joue en plusieurs temps, ayant chacun ses logiques propres. Si on parle, dès 12-14 ans, « d'âge ingrat », c'est que les bénéfices futurs des transformations corporelles ne s'acquièrent qu'au gré d'une traversée parfois éprouvante narcissiquement. L'investissement du groupe des pairs – parfois conflictuel, mais coloré d'une nouvelle et indubitable touche identificatoire –, les premières expériences amoureuses, l'exigence croissante de préciser une visée professionnelle se jouent et se rejouent très différemment à 12, 14, 16 ou 18 ans.

Du point de vue de l'expérience subjective, l'entrée dans ce nouveau monde se produit un beau jour, sans crier gare. Voici comment Freud (cité dans Kamieniak, 2014) décrit, à l'âge de 14 ans, l'effet à la fois délicieux et brutal d'une jeune fille sur lui : « je guettais le moment où la blonde tête aux grands yeux interrogateurs se montrerait. Je l'aperçus bientôt, le courant d'air fourrageait gaiement dans ses épais cheveux blonds, courts et bouclés. Deux heures s'envolèrent comme une minute »

On a souvent tendance à opposer les temps de l'adolescence et de l'âge adulte : la psychothérapie du grand adolescent étant centrée sur les effets de la rupture pubertaire, tandis que celle du jeune adulte accompagne l'engagement dans les nouvelles modalités de fonctionnement ainsi initiées.

Cet ouvrage se propose de dépasser les modes de pensée habituels qui tendent à cliver ces deux périodes de la vie, ainsi que les modes d'organisation (pédopsychiatrie/psychiatrie adulte, justice des mineurs/des adultes...). Il porte l'éclairage sur la double logique de rupture et de continuité propre à ce temps de la vie psychique. Et il ouvre sur des perspectives de compréhension clinique et des techniques psychothérapeutiques.

Dynamique de transformation de l'adolescence à l'âge adulte, mise à l'épreuve du corps, réaménagements du lien au social... l'accent est porté sur la dynamique processuelle qui sous-tend ces passages et sur l'exploration, en lien avec chacune des problématiques proposées, des dispositifs psychothérapeutiques à même d'accompagner ce temps du devenir-adulte.

Les directeurs d'ouvrage : *Pascal Roman* est professeur de Psychologie clinique, psychopathologie et psychanalyse, Institut de psychologie, Université de Lausanne. Responsable de la Consultation de l'enfant et de l'adolescent, Président du Comité directeur du MAS en Psychothérapie psychanalytique, Psychologue et psychothérapeute, Département de Psychiatrie, CHUV, Lausanne.

Emmanuel Schwab est docteur en psychologie, chargé d'enseignements à l'Université de Neuchâtel. Psychologue et psychothérapeute, membre certifié de l'EFPP. Chef du Service psychologique pour enfants de Bienne/Jura bernois.

Les auteurs : Sylvie Berney, Catherine Chabert, Line Guillod, Bernard Hunziker, Gérard Pirlot, Alejandro Rojas-Urrego, Pascal Roman, Emmanuel Schwab, Alessandra Solida, Philippe Stephan, Thierry Vincent.

20 € TTC France

ISBN : 978-2-84835-707-2

Visuel de couverture :

©Delphostock - Adobe Stock.com



9 782848 357072

Publié avec le soutien de l'Université de Lausanne et de la Société Académique Vaudoise

Unil

UNIL | Université de Lausanne

**Société
Académique**
Vaudoise

• EDITIONS IN PRESS •

www.inpress.fr